

Le P Penthouse, un projet de bureaux et logement, à Anvers.



L'auberge de jeunesse d'Anvers, signée Vincent Van Duysen.



matériaux nobles, traditionnels, comme la pierre, et des revêtements différents pour les départements, tapis de luxe pour la Femme, terrazzo pour les accessoires, etc. Un mix plein de contrastes, très intéressant, même s'il m'a fait un peu peur au début, je craignais que ce brassage domine trop l'ensemble architectural. Mais la question de la cohérence avait été étudiée en amont et tout s'unifie joliment sans être trop présent.

Quelle fut la réaction d'Alexander Wang à l'issue du chantier ?

Nous nous sommes revus lors de l'ouverture officielle, pendant la Fashion Week de Londres et il était ravi, même si nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour en discuter ce soir-là. Ce flagship store symbolise la rencontre de nos deux



Le système de rangement Gliss Master, pour Molteni & C.

mondes, il y a eu une vraie synergie entre nous, et le résultat s'avère à la hauteur de nos espérances.

Votre actu, c'est aussi de nouveaux produits pour Molteni & C et B&B Italia.

B&B a été la première marque à me contacter. Il y a quinze ans, j'ai monté mon premier projet à Milan, la boutique Sportmax, et dès le départ, mon style a plu. A tout le monde ! Même Giulio Cappellini adorait mes « architectures domestiques », comme il disait. A l'époque, j'étais fan de minimalisme en art contemporain et cela se ressentait dans mes projets résidentiels, très architecturaux, très clean, très nets. J'avais aussi un intérêt marqué pour les matériaux naturels, issus de ma culture belge et plus particulièrement flamande – nous sommes réputés pour notre travail du bois, du lin, des « earthy colours » (couleurs terrestres)... Les Italiens y ont vu quelque chose de frais et ont commencé à faire appel à moi.

Et ça n'a pas arrêté depuis...

Oui, j'ai longtemps vécu en Italie et j'y retourne souvent, je me sens un peu Italien dans l'âme et je parle couramment la langue, ça aide. De plus, certaines marques préfèrent collaborer avec des architectes, parce que nous considérons les choses dans une perspective plus large que les designers industriels. B&B est donc revenu vers moi pour la table Oskar et pour la collection VVD (NDLR : une ligne de fauteuils, assises, daybed...), que l'on va bientôt réinterpréter et relancer. J'ai également un lien fort avec Molteni ou d'autres, comme Paola Lenti ou Poliform, pour qui je prépare de nouveaux produits et un showroom sur Madison Avenue à New York.

Sans compter un projet de luminaire dont je ne peux pas encore parler.

Et vous ne collaborez évidemment pas uniquement avec l'Italie...

Oh non, d'ailleurs je travaille de plus en plus aux Etats-Unis, c'est une nouvelle direction importante dans ma carrière, je suis beaucoup suivi là-bas. J'y développe plusieurs projets urbanistiques et résidentiels, et des meubles, notamment pour Herman Miller, société spécialisée dans le matériel et le mobilier de bureau.

Encore une marque à qui vous êtes fidèle.

C'est mon caractère. Par respect, j'évite que mes partenaires n'entrent en concurrence. Pour moi, le principal, c'est de m'engager avec de grandes firmes mais de m'y sentir à l'aise, en famille. Je tiens à cette convivialité avec les éditeurs comme avec mes collègues ou mes clients, c'est essentiel. En Belgique, pour Bulo, c'est la même chose, ou encore pour Swarovski. Pour le bijoutier, j'ai créé des sortes d'enveloppes pour le corps, comme une deuxième peau incrustée de cristaux. Pour moi, ça reste un contexte d'architecture. Même en mode, c'est peut-être cliché de le dire, mais le vêtement est une architecture pour le corps.

A quand votre première collection ?

Qui sait ? La vie est encore pleine de surprises. Depuis tout petit, j'ai toujours été très créatif, j'aurais tout aussi bien pu faire carrière dans la mode, la danse, le théâtre...

Et pourquoi avoir choisi l'architecture ?

Je savais que cela couvrirait pas mal de mes intérêts de l'époque, et que je n'allais ►